



La multifonctionnalité – un nouvel concept dans la recherche scientifique des prairies

Ioan ROTAR, Roxana VIDICAN, N. SIMA, Cristina POCOL
UASMV, Cluj-Napoca, Roumanie



Les limites des performances et la non-durabilité du système de l'agriculture intensive, productiviste, sont devenues de plus en plus claires avec le temps. Apparue comme réponse à la nécessité objective de satisfaire les besoins de nourriture, l'agriculture industrielle, par ses effets secondaires, nous oblige à l'identification des systèmes d'utilisation durable du terrain. La nécessité de l'initiation d'un tel parcours a été acceptée sans réticences par les consommateurs, mais avec du scepticisme et inquiétude par les agriculteurs. L'initiation a coïncidé avec la perception des inconvénients et des risques par les consommateurs dans les conditions de la soutenance inconditionnée de ce système de production dans l'agriculture. Au niveau des agriculteurs, la nécessité des changements est devenue évidente en même temps avec la perception des incompatibilités existantes entre la politique productiviste et protectionniste (les années 60-80) et celle de la nouvelle politique agricole commune (PAC – les années 90-00).

Voilà quelques déficiences majeures, intensivement médiatisées, qui ont plaidé d'une manière décisive pour trouver des systèmes d'agriculture durables:

- l'accentuation de l'impact négatif sur le milieu (l'augmentation du risque de pollution, le réchauffement climatique global, l'altération des propriétés chimiques et physiques du sol, la conversion hasardée des terrains agricoles d'une catégorie d'utilisation à l'autre, la restriction de la biodiversité, la croissance de la vulnérabilité génétique, l'altération du paysage);
- l'augmentation de l'incertitude des produits agro-alimentaire (l'existence des résidus de pesticides, les risques imprévisibles de la consommation à long terme des produits génétiquement modifiés ou la maladie de la vache folle - EBS);
- l'instabilité socio – économique pour les communautés rurales et pour les agriculteurs en général (les conséquences de l'application de la nouvelle politique agricole commune dans les pays membres de L' Union Européenne – la saturation des marchés – résultat du système des quotas de production, l'imposition des standards de qualité et de sécurité alimentaire très élevés, la disparition des prix garantis, le futur incertain et la manque des perspectives pour les jeunes agriculteurs).

Dans ce contexte, à la fin des années '80, est apparu dans la politique agricole le concept d'agriculture durable et à la fin des années '90 le concept de multifonctionnalité (Landais, 1999). Si les objectifs du premier concept sont la promotion des technologies agricoles, qui répondent aux exigences de performance économique et durabilité écologique et sociale, le deuxième, essaie de valoriser séparément les multiples fonctions de l'agriculture (Beranger, 2002), indépendamment de celle de production. Les deux concepts sont inséparables; seuls les considérants d'ordre théorique permettent leur traitement séparément.

Le développement de ce concept s'impose comme résultat de l'évolution de la mentalité concernant les problèmes du milieu (la conservation de la biodiversité, du paysage) dans les systèmes de production agricole. La solution de ce problème implique des mesures et des coûts économiques difficilement à supporter et à comprendre pour les agriculteurs. En compensation, la satisfaction des agriculteurs peut venir par la mise en valeur des produits agricoles et leur rémunération directement par les consommateurs ou par les organismes publiques, selon le cas.

Dans cette situation, le métier d'agriculteur s'enrichit avec un nouvel sens et statut.

Hervieu (1999, 2002) définit comme produits agricoles, dans le cadre du concept de multifonctionnalité, les suivants biens:

- les biens alimentaires, qui peuvent être l'expression particulière d'un système de production - par exemple écologique, d'une particularité technologique, ou d'un certain standard de contrôle de la sécurité alimentaire;
- les biens non - alimentaires par exemple – source de bio combustible;
- des matières premières brutes, sans une particularité d'identification d'une zone ou d'une région;
- des produits finis, qui expriment une identité régionale, qui sont identifiés par le consommateurs avec une zone ou une technologie;
- des biens publiques (le milieu, le paysage, les traditions culturelles des communautés rurales qui n'ont pas une valeur de marché quantifiable et qui devraient être soutenus par les fonds publiques) et biens privés, marchands et non marchands.

La mise en pratique du concept de multifonctionnalité impose:

- la connaissance du concept;
- être conscient de la nécessité et de l'objectivité du concept;
- l'extension des personnes impliquées dans ce processus par l'implication des spécialistes dans les problèmes du milieu, de l'écologie, de l'économie, de la sociologie – donc une transdisciplinarité – et surtout l'implication des responsables politiques, qui ont de la pouvoir de décision, représentants des autorités nationales et internationales;
- l'acceptation des principes du concept par la société (par les personnes âgées et par les personnes ayant des métiers différents). On essaie de telle sorte d'attirer le soutien public pour l'agriculture, dans le contexte actuel général et la conclusion d'un nouvel contrat entre l'agriculture et la société.

Un tel changement radicale est nécessaire à présent dans tous les secteurs de l'agriculture, et bien sûr dans la production des fourrages. Ce changement est justifié au niveau européen: les prairies représentent environ 40 % des surfaces agricoles en Europe. Cette surface est équivalente à la surface forestière européenne à laquelle sont attribuées en exclusivité des fonctions économiques, écologiques et sociales spéciales. Dans ce contexte, la recherche des prairies impose donc d'aborder des systèmes de production de fourrages durables du point de vue économique, écologique et social et de faire perceptibles les fonctions des prairies, en spécial les biens publiques - la biodiversité, le paysage, les fonctions de protection du milieu – qui ne sont pas quantifiables comme valeur de marché. Ainsi, on répondra aux problèmes liés au territoire et au futur du métier d'agriculteur dans l'entière complexité. La transposition en pratique du concept de multifonctionnalité dans le secteur des prairies suppose un traitement du problème d'une manière transdisciplinaire, complexe, les arguments étant multiples:

- la fonction de production qui reste la plus importante, facilement perceptible et quantifiable comme dimension (récoltes de fourrages, matière fraîche, substance sèche, production zootechnique – de la viande, du lait et avec une valeur de marché bien déterminée. La durabilité des performances de cette fonction peut être appréciée par l'évaluation de la durabilité des autres fonctions, qui concourent à leur obtention;
- la fonction écologique, qui est devenue à présent, de plus en plus importante, en tenant compte du rôle des prairies, par leur caractère pérenne dans le stockage du CO₂ dans l'atmosphère, qui est responsable des changements climatiques globales - dont les effets ont été déjà ressentis, la limitation du phénomène d'érosion du sol, la conservation de la biodiversité, le contrôle meilleur sur les cycles bio – geo - chimiques des éléments comme N, C, P;
- la fonction esthétique – récréative due à la chaque région (zone de collines, de montagne), à la biodiversité en général, et surtout au tapis des herbes, aux particularités des technologies de culture. Celles-ci, par leur caractère répétitif pendant leur période de végétation donne la sensation d'un paysage vif (Cossee, 1999);

La multifonctionnalité – un concept nouvel dans la recherche scientifique des prairies

- fournisseurs de produits agroalimentaires saines et sûres sans résidus de pesticides, riches en acides gras favorables à la santé humaine et avec des qualités gustative (organoleptiques, sensoriales) particulières;
- la fonction sociale par l'offre large de biens vers lesquels l'agriculteur peut s'orienter dans son activité et qu'il peut valoriser;

La mise en pratique du concept de multifonctionnalité des prairies impose non seulement la recherche transdisciplinaire des prairies, mais en outre, de la volonté et du soutien politique réel, si on pense, par exemple, à l'expérience de la France.

Le soutien politique dans ce parcours constituerait la garantie d'un contrat social entre le producteur agricole et la société, respectivement la garantie pour un statut socio - économique plus certain pour le fermier.

L'implication des spécialistes qui proviennent des milieux différents dans la recherche de ce concept et aussi la mise en pratique, constituent pour nous la garantie de la reconnaissance de l'importance du concept et la réussite de l'élaboration des méthodologies scientifiques de travail.

Bibliographie

Beranger, C. (2002), *La multifonctionnalité des prairies: les acquis et les interrogations du 19^e Congrès Européen des Herbages*, FOURRAGES, 171, p. 227–237.

Cossée, B. (1999), *La plurifonctionnalité des prairies*, FOURRAGES, 160, p. 333–343.

Hervieu, B. (1999), *Loi d'orientation agricole et principe des Contrats territoriaux d'exploitation*, FOURRAGES, 160, p. 447–455.

Hervieu, B. (2002), *La multifonctionnalité: un cadre conceptuel pour une nouvelle organisation de la recherche sur les herbages et les systèmes d'élevage*, FOURRAGES, 171, p. 219–226.

Landais, E. (1999), *Agriculture durable et plurifonctionnalité de l'agriculture*, FOURRAGES, 160, p. 317–331.